

FOURMI

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Un livre fou pour la jeunesse
réalisé par l'artiste Cyril Houplain

Un ovni graphique sans équivalent et une vraie prouesse artistique! Des illustrations uniquement réalisées en fourmis, qui racontent la soif d'aventure d'un jeune Londonien de la fin du XIX^e siècle. L'album retrace son histoire, avec des illustrations tout en fourmis (dressées par le héros!) qui accompagnent de manière poétique et artistique l'imaginaire du lecteur.

L'histoire

Fin du XIX^e siècle, période des Expositions universelles, des grandes inventions, où les frontières du monde s'élargissent. Dans ce contexte d'occasions nouvelles et d'aventures, le héros, Alistair Burke, se découvre un don pour le dressage des fourmis. Il leur apprend à utiliser leur corps pour composer des illustrations et des lettres afin de raconter son histoire, une histoire qui va de l'Angleterre victorienne au Far West américain, en passant par New York et Chicago. Le voyage et la découverte le sortent de sa condition misérable pour lui faire accomplir une destinée grandiose.

Derrière l'histoire...

C'est bien connu : la fourmi vit en colonie, et c'est donc par colonnes que Cyril Houplain les a fait avancer. Afin qu'elles tracent la route à l'aventure qu'il a créée - pour les petits comme pour les grands. En noir, en blanc, en rouge. C'est bien connu : la fourmi vit en nombre, et l'auteur, pendant des milliers d'heures, les a dessinées par milliers. Une par une. À la main. Un bateau ou une diligence, un oiseau ou une arête de poisson, un chameau ou un cheval, un cow-boy ou des Indiens (Apaches), un train ou un avion, des gants ou un haut-de-forme ou encore la reine Victoria en personne : tout est dessiné en fourmis. Un travail d'entomologiste qui se prendrait pour un orfèvre. Un boulot de dingue. Un boulot d'artiste.



Un album atypique, unique, qui se lit et se regarde comme un grand roman de voyage et d'aventures.

Cyril Houplain

Créateur de l'univers visuel du chanteur Matthieu Chedid, et de la comédie musicale *Le Soldat rose*, Cyril Houplain a aussi signé la mise en scène de nombreux spectacles (-M-, Zazie, Thomas Dutronc, Arthur H, Tété, Oxmo Puccino...). Directeur artistique et réalisateur au sein du collectif H5, il a récemment exposé à la Gaîté-Lyrique (exposition « Hello »). Obstiné et infatigable, comme le sont ses amies les fourmis, Cyril Houplain a fait un travail spectaculaire pour son premier album de littérature jeunesse : il a dessiné 12 fourmis par centimètre carré pour raconter l'histoire rétrofantastique de Fourmi.

En librairie le 18 octobre 2017

Dès 7 ans • 22 euros

80 pages • 34 x 24 cm

Retrouvez les éditions Milan sur editionsmilan.com et   @EditionsMilan!

Cyril Houplain et son projet *Fourmi*

Quand avez-vous décidé d'utiliser la fourmi comme matière première ?

Cyril Houplain : Je me suis pris d'amitié pour les fourmis en regardant les peintures du xvii^e dites vanités, dans lesquelles l'insecte est le symbole de la putréfaction et de la brièveté de la vie. Au départ, c'est dans le même but que je dessinais des fourmis dans les recoins des fenêtres, des toilettes des musées, dans les livres, dans des magazines, sur des affiches publicitaires, des objets de la grande consommation moderne... Après, elles sont devenues pour moi des pixels vivants.

Pourquoi aimez-vous tant les fourmis ?

C. H. : La fourmi est ma messagère. Elle est bâtisseuse et elle a le sens du collectif. Elle a choisi le groupe et non pas l'individualisme. Ça vous rappelle quelque chose ? Ce livre parle aussi du rejet, de l'engagement, de la confiance, de l'amitié, de la fidélité, du succès et de ses dangers, mais aussi du besoin de découvrir et de partager. La fourmi est aussi patiente, et, pour les dessiner, il me fallait apprendre la patience.

Ce livre représente des milliers d'heures de travail...

C. H. : Cela fait 4 ans que je dessine quotidiennement des fourmis. Il m'a fallu 2 ans pour faire le livre. Il me faut en moyenne 12 fourmis pour remplir 1 centimètre carré.

Vous avez fait une fourmithérapie en somme ?

C. H. : Ce travail (de fourmi) m'a permis de trouver un rythme qui me convient. Loin de la frénésie du monde actuel. Au début, ces petites bêtes font peur. Puis on y revient. Elles attisent la curiosité. On se balade dans l'image, le regard cherche. On a l'impression qu'elles bougent. Et ça, c'est une vibration qui me plaît. C'est un travail organique, pas numérique ni mécanique. Jamais la machine ne pourrait réaliser de telles images et cette idée-là me plaît aussi.

Ce livre est le livre d'un artiste ?

C. H. : C'est un livre de grande taille dans lequel on peut se perdre. Je n'ai pas l'impression d'avoir réalisé « un livre pour la jeunesse ». Il est pour toute la famille. *Fourmi* est un livre unique, un ovni, le premier dans son genre. J'ai essayé de conjuguer complexité et simplicité. Pour moi, ces images sont « précieuses ». J'ai produit un travail ultralaborieux pour arriver à aboutir à un résultat d'une grande finesse, tout en délicatesse. Il est hors des cadres classiques. Il est porteur d'une bizarrerie, d'une étrangeté, d'une folie douce, à l'image de ce que j'ai déjà fait. De l'identité du personnage de M à la création visuelle du *Soldat rose* en passant par le *Drapeau la Crotte* (je plantais des drapeaux dans les crottes de chien), les tuyaux d'arrosage qui devenaient des scoubidous géants ou les portraits sur les sacs en papier.

Avec quoi l'avez-vous dessiné ?

C. H. : J'ai gardé l'essentiel, le minimum : du papier et de l'encre de Chine.





